

Brigitte Beaumont  
Pour les Scouts et Guides de France

# La légende du Grand Arbre

Conte initiatique

*Texte conforme au CD du même nom  
avec indications des interventions musicales*

# Chapitre 1

Cette histoire commence on ne sait plus quand, avec une Peuplade à qui on avait donné en héritage une forêt même pas en bonne santé.

Cette Peuplade était composée de nombreux enfants, filles et garçons, entre huit et onze ans, accompagnés par deux forestiers plus âgés, Flore et Lubin.

Ensemble, ce matin-là, ils sont en train d'essayer de franchir l'orée de ce bois touffu. Mais entre les arbres morts tombés à terre, les ronces impénétrables et les fougères malades qui ont poussé entre tout ça, ils ne trouvent d'abord aucun passage. Et c'est à coups de serpes et de haches qu'ils finissent par se frayer un début de chemin. On leur a assuré qu'au cœur de cette forêt, ils trouveraient un Grand Arbre qui pourrait leur offrir protection.

Dès son enfance, cet arbre avait été remarqué pour sa curiosité et son intrépidité : il voulait toujours une chose et son contraire, essayait infatigablement de grandir et d'expérimenter tout ce que la vie mettait sur son chemin. Ce qui le mena, entre autres, à devenir le premier arbre en même temps masculin et féminin, comme d'ailleurs, presque tous les arbres après lui.

Au commencement, donc, il y a ces enfants qui s'acharnent tous ensemble, à tracer une piste dans cette forêt en piteux état. Et plus ils avancent et plus il fait sombre, à cause de cette végétation délirante. Bientôt la pluie se met à tomber... Ils sont épuisés.

## **Dégage, la peur !**

1) Je n'en peux plus, je n' veux plus avancer  
Moi j'ai trop froid et puis j'ai mal aux pieds  
Ca fait des heures qu'on n' s'est pas reposés  
Moi je suis sûre que nous sommes égarés

2) Qui a encore quelque chose à manger ?  
Je meurs de soif et moi je suis trempé  
Toute cette brume nous empêche de foncer  
Et ce Grand Arbre, où donc s'est-il caché ?

3) Dégage la peur ! un peu d' courage encore !  
Stopper maint'nant c'est aller à la mort  
Je vous supplie, faites un dernier effort  
Réagissez, ne perdez pas le nord !

4) Serrons-nous là, les petits au milieu  
Ne tremblons pas, la peur c'est contagieux  
Cherchons encore cet arbre mystérieux  
Et prouvons-lui qu'on n'est pas des peureux

5) On a bien fait de n' pas se dégonfler  
Car je crois bien que nous sommes arrivés  
Cet arbre immense au feuillage insensé  
C'est sûrement lui et il nous attendait

Cet arbre est absolument énorme, mais aucune chance de monter dormir dans ses branches : elles sont trop hautes. Autour ? Rien, à part des ronces et des lianes. Allumer un feu ? Où trouver du bois sec, avec toute cette pluie ?

Flore tambourine sur le tronc du Grand Arbre en hurlant désespérément :

- Par pitié, au nom de la vie, protégez-nous au moins pour cette nuit !

Au moment où elle prononce cette prière, elle sent sous ses poings que l'écorce s'assouplit, devient comme un tissu fragile qui s'écarte sans bruit et ouvre un passage vers l'intérieur de l'arbre.

Flore entre prudemment et débouche dans un espace tapissé de lichen gris. Une lumière douce comme celle des bougies éclaire ce lieu qui semble les attendre.

Elle fait signe aux enfants de la suivre, et quand ils sont tous entrés, ils sont si serrés qu'on dirait une portée de louveteaux dans leur terrier !

- Hé ! Poussez-vous encore un peu, leur crie Lubin, je veux entrer, moi aussi !

- Pas de panique, dit une voix venue de nulle part ! Ici, il y a toujours eu de la place pour tous.

Et les parois de mousse s'écartent encore un peu, pour que ce presque géant trouve un endroit où s'installer, lui aussi !

- Qui a parlé ? demande un enfant.

- C'est moi, l'esprit de l'Arbre.

- Est-ce toi qu'on appelle un sylphe ?

- Un sylphe et une sylphe, oui. Bienvenue à vous, petits humains, nous vous espérons depuis bien longtemps.

- Nous avons soif ! Et faim !

- De l'eau, vous allez en trouver au fond de ma grotte, il doit y avoir une petite source, avec tout ce qui est tombé. Mais pour manger, il faut attendre demain car mes fruits sont à l'extérieur.

- Quelle chance que nous t'ayons trouvé, dit Flore, mais je n'ai jamais vu un arbre avec un tel abri entre ses racines.

*Musique*

## Chapitre 2

Le lendemain, c'est la faim qui réveille la petite bande !

- Sortons, puisque la Sylphe nous a proposé ses fruits !
- Oui, et nous pourrons aussi sécher nos habits au soleil, je suis encore toute trempée !
- Et moi, regarde un peu l'état de mon pantalon ! En loques !
- Et les chaussures !
- Allez ! Vite, dehors !

Mais Dehors n'apporte rien de bon ! Car la forêt est si épaisse que le soleil n'arrive pas jusqu'au sol. Par contre, ils trouvent, par terre, des fruits inconnus que le Grand Arbre a fait tomber pour eux pendant la nuit. Des fruits d'intrépidité !

- Hum ! Délicieux !
- Merci, l'Arbre !
- De rien ! Mais il va falloir que vous trouviez de quoi vous équiper autrement.
- Où trouver des habits, au fond de cette forêt ?
- Il y a, pas très loin d'ici, six de nos enfants, qui ont fait un tel chemin vers le cœur des choses, que des sylphes sont nés au creux de leur matière d'arbre. Chacun d'eux a son caractère propre, ses dons et ses savoir-faire. A nous tous, pendant tout un temps, nous avons fait régner l'harmonie entre tous les vivants de cette forêt. On pouvait compter sur Maÿls pour poser les bonnes questions, sur Kawane, pour inventer des fêtes inoubliables, sur Yzô, pour faire respecter les lois nécessaires à la paix. Quant à nos filles : Blogane se débrouillait toujours pour que les plus faibles de la forêt soient soutenus, accueillis, Laline connaissait les secrets pour faire bouillonner la Vie, et Théla, notre savante, savait se dépêtrer de n'importe quel problème à résoudre.

Malheureusement, depuis que notre forêt est malade, plus aucun chemin ne mène de l'un à l'autre et leurs rôles d'éveilleurs ne rencontrent plus personne. Même nos oiseaux sont partis.

Je pense que Théla devrait pouvoir vous aider à tisser des tuniques et à confectionner des bottes et des besaces. Le seul problème, c'est qu'il n'y a plus aucun chemin pour aller la rencontrer !

- Qu'à cela ne tienne ! dit Lubin, hier, à nous tous, nous avons bien tracé le chemin qui menait jusqu'à toi, pas vrai ?
- Mais comment trouver l'endroit où est plantée ta fille, puisqu'il n'y a plus aucun oiseau pour nous guider ? A demandé un enfant.
- Je vais vous indiquer la direction. Il vous suffira de chanter. Dès qu'elle vous entendra, elle vous répondra.

---

## Chapitre 3

---

### L'Arbre Ancêtre (Couplet de Théla)

De Théla, l'arbre aux cent araignées  
Je dirai qu'elle sait se débrouiller  
Ses feuilles sont comme des grimoires  
On y lit tant et tant de savoirs  
Que celui qui vient les déchiffrer  
A son tour devient un jardinier  
Plein de savoir faire et de talent  
Pour aimer la nature autrement

Rude journée pour arriver jusqu'à Théla ! Quand ils sont enfin auprès d'elle, il est déjà si tard qu'ils ont juste le temps de saluer cet arbre étrange, **tout bleu de bois** :

- Merci pour vos chants ! Vous venez de la part de mon père ? Quel bonheur que vous puissiez m'apporter de ses nouvelles ! Au nom de cette amitié, je ferai tout ce que je peux pour vous aider !
- Le Grand Arbre nous a assuré que tu trouverais une solution pour nous confectionner de nouveaux habits...Les nôtres sont en loques !
- J'ai une idée, mais il faudrait que vous reveniez demain, avant le lever du soleil, même si on ne le voit pas au fond de cette végétation trop serrée. Je rêve pour vous de tuniques... Mais vous verrez bien ! A demain !

*Musique*

Le lendemain matin, la peuplade en entier parcourt le chemin tout neuf qui mène à Théla.

- Voyez, j'ai tout organisé pour votre artisanat : la centaine d'araignées qui survit encore sous mes branches est d'accord pour vous apprendre à tisser.

Mangez d'abord quelques-uns de mes fruits, car ils vous rendront habiles de vos mains, mais je vous supplie de garder précieusement les noyaux : je vous confie mes graines comme à des amis. Ensuite, les plus petits d'entre vous vont monter dans mes branches, jusque tout en haut, afin de capturer un rayon de soleil levant. Vous l'attraperez comme un fil qu'on déroule et vous le ferez passer de main en main jusqu'au sol. Les autres, dès que vous avez le début d'un fil, entendez-vous avec les araignées pour commencer vos tissages...

Il fallut des jours pour fabriquer les bottes et finir ces habits magnifiques, couleur de soleil levant. Et chaque soir, ils revenaient se mettre à l'abri dans le terrier du premier soir, regrettant de plus en plus le soleil et sa lumière.

Un matin ils peuvent enfin revêtir leurs nouveaux costumes, quelqu'un dit :

- Qu'allons-nous faire de toutes ces guenilles ?
- J'ai une idée ! Et si un jour, on en faisait des épouvantails à idées noires ?
- Trop génial ! Avec tout ce que nous avons rassemblé là, il y a de quoi dresser toute une armée de chasse-chagrin !

*Musique*



## Chapitre 4

Ce soir-là, comme le Sylphe du Grand Arbre les écoutait attentivement, invisible au creux de ses branches, il dit :

- Mes enfants, vous êtes les seuls à pouvoir nous rendre le soleil. Vous avez des bras, des mains, des outils et un savoir-faire, pour tracer les chemins. Il vous faudrait maintenant aller rencontrer Yzô, afin qu'il vous initie au savoir des clairières...
- Et comment le trouver ?
- Devinez !
- Le chant d'Yzô ?
- Bravo !

### L'Arbre Ancêtre (Couplet d'Yzô)

Pour Yzô, le gardien de nos lois  
Je dirais qu'il a poussé tout droit  
Vers tous ceux qu'un différend sépare  
Il se penche, écoute et puis déclare  
Que l'on fait des lois pour être libre  
Alors de sa belle voix qui vibre  
Il chante ce qu'il faut décider  
Pour que l'on puisse exister en paix

Le lendemain matin, la peuplade dégage le chemin qui mène jusqu'à Yzô. Elle découvre un arbre bien droit. **Tout vert de bois.** Il est complètement envahi par le lierre et des boules de gui ont déjà réussi à se planter en deux endroits sur ses branches du haut.

- Que faites-vous ici ? demande Yzô, d'une voix étonnée et émue à la fois.
- C'est le Grand Arbre qui nous envoie, pour que tu nous enseignes l'art des clairières.

- Il y a bien longtemps que je n'ai pas connu un tel bonheur ! Bien sûr, je suis d'accord ! Vous avez vu, depuis que vous êtes entrés dans cette forêt, que les forces de l'ombre donnent l'impression d'avoir gagné contre la lumière. Mais dès qu'une clairière existe, ces forces reculent. Elles ne peuvent pas faire autrement. Dans ce combat, il y a des lois, pour être plus fort qu'elles. Si vous entrez dans cette lutte, il vous faudra les respecter, sinon, vous retomberez dans leur pouvoir d'obscurité : ne jamais mentir, tenir parole quand vous avez promis, savoir vous servir de vos corps et de vos esprits avec assurance. Bref, être « droits dans vos bottes » ! Et les vôtres sont fort belles, entre parenthèses !

- Merci pour le compliment ! Mais même si nous sommes d'accord avec les lois dont tu parles, ce n'est pas ça qui va te délivrer de tes chaînes, tu ne crois pas ?

- Tu as raison. Ce que je viens de dire est la partie invisible de ce combat. Et il faut en même temps retrousser ses manches et y aller de toutes ses forces, chacun, pour couper, jeter, brûler ce qui est mort, dégager des terrains vierges, avancer encore un peu et recommencer ! Ne pas se décourager, jamais, jamais ! Mais vous verrez que cette lutte est aussi un vrai bonheur ! Ca fait du bien de remettre les méchants à leur place, d'être plus forts qu'eux. Et un jour vous comprendrez que la lumière que vous aurez délivrée en imposant vos clairières, habite aussi au fond de vos cœurs.

- Yzô, demande Flore, serais-tu d'accord pour nous guider, si nous décidons de créer une clairière dont tu serais le centre ?

- C'est une nouvelle vie que vous m'offrez là, mes enfants ! Allez ! Prenez de mes fruits pour tenir bon.

Ce fut un sacré combat, car toutes les forces de l'ombre résistaient à laisser la place. Mais peu à peu, (car cette peuplade était vraiment tenace !) tous les enfants créèrent autour d'Yzô, une clairière de plus en plus propre, libre, joyeuse et lumineuse ! Après tous ces jours de chantier, un soir : Bonheur ! Fierté ! Le soleil lançait sur Yzô Le Vert, ses derniers rayons lumineux...

Juste à ce moment, six des enfants qui assistaient à cette illumination s'avancèrent au pied d'Yzô. On les appelait « les fous des pierres » car ils en ramassaient partout, ils en faisaient des collections, se les échangeaient avec passion, et leurs poches étaient toujours déformées par les cailloux ramassés au hasard des chemins et des chantiers.

L'un d'eux prend la parole :

- Yzô, nous avons envie de te remercier pour les lois que tu nous as confiées et qui nous ont permis de réussir ce que nous avons fait. Alors, nous allons déposer à ton pied, les plus belles de nos pierres de quartz, on va en faire en faire une mosaïque ! Comme ça, chaque fois que le soleil viendra l'éclairer, tu penseras à nous !

### *Musique jusqu'à la fin du chapitre*

Yzô était très ému. Pour lui c'était un cadeau inestimable.

- Mes enfants, je ne suis pas prêt de vous oublier. Je peux même vous garantir que grâce à ces pierres, je serai toujours auprès de vous par la pensée. De temps en temps, quand vous découvrirez une nouvelle pierre sur vos chemins, soyez sûrs que c'est moi qui viens vous faire un petit signe !

### *Fin de la musique*

## Chapitre 5

Le matin suivant, le sylphe du Grand Arbre prend la parole :

- Si vous êtes d'accord pour continuer votre remise en vie de la forêt, il vous faudrait maintenant aller rencontrer Blogane, notre fille bien-aimée. Mais j'ai appris il y a peu qu'un incendie terrible avait tout ravagé. Blogane survit donc sur un terrain particulièrement difficile. Il vaudrait mieux que vous, Flore et Lubin, alliez en éclaireurs reconnaître et dégager le chemin avant d'y entraîner tout ce petit monde.

- Je propose à mon tour (mais c'est la sylphe qui parle cette fois) que tout le reste de la peuplade, vous, mes chers enfants, vous nous fassiez l'honneur de nous dégager une clairière, afin que certains animaux, auxquels nous portons amitié, puissent enfin revenir auprès de nous.

- Bon, qui veut prendre le rôle de veilleur, pour cette escapade ? Demande Lubin.

- Nous, répondent trois des plus grands.

- Moi, je veillerai à la marche des travaux.

- Moi à la sécurité des forestiers

- Moi, je me charge de calmer les bagarres, s'il y en a.

Le Grand Arbre conclut :

- Vous pouvez compter sur nos fruits pour nourrir tout le monde...

Il en fut ainsi : les enfants s'attaquèrent avec beaucoup d'énergie aux ronciers qui serraient le Grand Arbre de près.

Un peu plus tard, dans un endroit particulièrement sombre, ils tombent sur une souche qui leur rappelle le Temps d'Avant. Elle ressemble à une console, avec des

quantités de larves de mouches, qui s'agitent vivement et dans le plus grand désordre.

Toute la bande reste un long moment à baguenauder devant ce nid de larves lumineuses. Un des veilleurs interrompt cette contemplation :

- Allez ! Ca suffit, maintenant, de rester autour de cette souche. La forêt nous attend ! Vite ! Bougez-vous de là !

- Attends ! Tu nous déranges ! Regarde : les bêtes changent de couleur !

Et les autres de s'arrêter de nouveau, comme fascinés...

## CHANSON DE LA VIDÉO TZE-TZE

1) Nous avançons sur tes chemins  
Tout est troublant on y est bien  
C'est comme un voyage incertain  
Où tout serait entre nos mains

Refrain

Moi j'enchaîne vos mains  
Console adorée vidéo tsé-tsé  
Je vous vrille les yeux  
Console adorée vidéo tsé-tsé  
Je vous brûle les nerfs  
Console adorée vidéo tsé-tsé  
Et je vous tords le dos !

2) Nous devenons de vrais héros  
Tout est permis tout est trop beau  
C'est comme un voyage en bateau  
Où y aurait même pas besoin d'eau

3) Nous entrons dans ton univers  
Tout est violent et on s'y perd  
C'est comme un voyage à l'envers  
Un étonnant droit à l'enfer

Bien des quarts d'heure furent perdus à se laisser hypnotiser par cette agitation énervante...  
Et finalement, les trois veilleurs, ensemble, réussirent à soustraire leurs compagnons de cette tentation de l'inutile.

## Chapitre 6

Pendant ce temps, après bien des difficultés, Lubin et Flore arrivent devant **Blogane, rouge de bois**. Au cœur de ses branches, une petite sylphe presque transparente et absolument silencieuse. Immobile.

Flore s'approche tout près d'elle :

- Blogane, nous venons te voir au nom du Grand Arbre, ton père. Il est inquiet pour toi. Il nous a dit que ton rôle dans la forêt était capital. Quel est-il ? Que s'est-il passé ?

- Je représente ce que les Ronces de l'Ombre détestent le plus : le savoir vivre ensemble, l'art du partage.

Je suis mourante. Il y a eu un incendie qui a tout calciné autour de moi. Coupée des autres arbres, étranglée par le lierre, je n'ai plus la force de lutter.

D'ailleurs je n'ai pas fleuri cette année. Je n'aurai pas de fruit...J'aurais eu besoin de mes frères et sœurs, pour reprendre courage. Autrefois, nous avons nos oiseaux qui nous servaient de messagers, mais aujourd'hui, ils sont tous partis...quelle solitude !

- Blogane, murmure Lubin, mais ce n'est pas possible de capituler comme ça ! Nous allons au plus vite chercher du renfort pour créer autour de toi une clairière à ta mesure. Tu vas voir : ton espoir de graines peut renaître. En attendant, nous allons te débarrasser de tout ce lierre...

Plus tard, Flore et Lubin reviennent auprès du Grand Arbre, et ils donnent à tous les tristes nouvelles de Blogane. Ils parlent aussi de leur promesse de revenir au plus vite.

Le Grand Arbre :

- Je crois qu'il serait sage d'aller d'abord vous nourrir des fruits de nos deux fils : Kawane et Maÿls.

Kawane peut fortifier en vous l'art d'aimer les autres, même et surtout s'ils sont malades et faibles. Et le désespoir de Blogane vient de si profond qu'il vous faudrait réfléchir avec Maÿls sur les moyens de lui redonner souffle.

Juste à ce moment-là, Flore et Lubin posent les yeux sur le travail accompli par leur peuplade : le Grand Arbre trône au milieu d'une magnifique clairière et le soleil, pour la première fois depuis bien longtemps, plonge ses rayons jusqu'au raz de ses racines...

Et c'est en voyant cette lumière qu'ils comprennent combien cet arbre est important pour la forêt. Car, de toute sa puissance, il est en train de relier le ciel à la terre.

### **L'Arbre Ancêtre** **Refrain**

Pour cette vieille forêt  
Je suis l'Arbre Sacré  
Mes branches tutoient le ciel  
Et captent le soleil  
Mes racines ont creusé  
Un passage secret  
Mes enfants sont nombreux  
Des bois les plus précieux

---

## Chapitre 7

---

Couper des lianes. Arracher des ronces. Lever le nez pour chercher la lumière. S'orienter. Continuer, ne pas oublier de chanter... Tiens, nous sommes déjà passés par là le premier jour : les chemins se croisent... Oh ! Un lapin ! La vie recommence, sous ce hallier...



La Peuplade arrive enfin devant les deux frères.

**Kawane, tout violet de bois**, porte sur les arrivants un regard pétillant d'humour. Son jeune feuillage frissonne du plaisir de voir arriver des gens.

Quant à **Maÿls, tout blanc de bois**, tout ridé d'écorce, il rayonne de bienveillance. Mais au contraire de son frère, qui reste silencieux, lui, c'est le roi des questions :

- Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? Comment saviez-vous que nous étions plantés là ? Qui vous a appris à chanter comme ça ?

Mais Kawane :

- Maÿls, laisse tes questions pour tout à l'heure. Vous tous, prenez de mes fruits pour reprendre des forces !

Un enfant demande :

- Quels savoirs nouveaux vont-ils nous apporter ? Nous avons déjà rencontré Théla, de qui nous avons appris l'artisanat, Yzô, qui nous a transmis l'art des clairières !

- Mes fruits à moi, dit Kawane, sont liés au temps. Et à l'amitié. Ils vous apprendront que le temps qu'on accorde à quelqu'un est le plus beau cadeau qu'on puisse lui faire.

- Alors, dit un autre enfant, nous sommes vraiment les amis de cette forêt ! Si tu savais tout le temps que nous lui avons déjà consacré !

- Vous êtes généreux ! J'en suis heureux ! Et vous allez voir combien c'est contagieux ! Dès que quelqu'un offre son temps, on a envie de lui en offrir en retour ! Et c'est dans cet échange que naissent les plus belles fêtes.

Prenez donc le temps d'accepter mes fruits ! Mais bien sûr, ne jetez pas mes graines n'importe où !

- Oh ! Nous avons maintenant parmi nous des veilleurs, dévolus<sup>1</sup> à la conservation de vos graines. Un jour, nous les sèmerons, c'est promis ! Mais nous ne savons pas encore où...

---

<sup>1</sup> désignés

- Kawane, dit un garçon, nous sommes venus pour vous demander de l'aide, parce que votre soeur Blogane ne va pas bien du tout.

- Pourrais-tu nous dire pourquoi elle est si malade ? Demande sa soeur. Et pourquoi ...

- Oh ! Oh ! dit Kawane, ici, celui qui répond à ce genre de questions, c'est Maÿls. Il connaît l'art de réfléchir au pourquoi des choses, au sens de la vie, de l'amour. A celui de la mort, aussi...

Maÿls :

- Racontez-moi ce qui arrive.

Flore résume leur rencontre avec Blogane.

- Heureusement que vous êtes là, mes amis. Elle est véritablement en train de mourir. Dans un premier temps, il va falloir s'occuper de son corps. Mais si vous ne travaillez pas en même temps son terreau, et la douleur de son âme, vos efforts ne serviront à rien.

- Pourtant, elle nous a parlé de graines, d'enfants arbres qu'elle aimerait voir pousser autour d'elle...

- C'est un signe que nous pouvons encore l'aider, c'est vrai !

- Et si on lui installait un jardin d'enfants ?

- Quelle bonne idée ! On devrait faire germer autour d'elle les graines de tous ses frères et sœurs ! Elle en verrait pousser de toutes les couleurs !

- Il nous manque les graines de Maÿls. Et aussi celles de Laline, puisque nous ne l'avons pas encore rencontrée !

- Quelle saveur découvrirons-nous, si nous goûtons de tes fruits, Maÿls ?

- Ils ont le goût de Dieu, quels que soient les noms qu'on lui donne.

*Musique*

## Chapitre 8

Une fois de plus, comme après chaque escapade, la peuplade se retrouve dans le terrier du Grand Arbre, racontant les événements de la virée, et la rencontre avec les deux frères.

- Mes enfants, mes précieux amis, c'est la dernière fois que vous allez dormir ici. Dès que Laline vous aura nourri de ses fruits, et donné de ses graines, vous serez devenus capables de bâtir tout seuls les cabanes dont vous rêvez depuis votre arrivée.

Je vous propose de les construire ici, chez nous, en bordure de cette clairière que vous avez créée de vos propres mains.

- Merci Grand Arbre ! C'est l'endroit idéal ! On n'aurait pas rêvé mieux !

- Mais nous n'avons reçu aucun fruit de Blogane ! Les enfants ne l'ont pas encore rencontrée. Elle ne nous a confié aucune graine !

- Justement ! Votre mission maintenant sera d'aller vous installer auprès d'elle aussi longtemps qu'il faudra. Et donc, allez rencontrer Laline sans plus tarder.

*Musique*

## Chapitre 9

Bien sûr, il a fallu d'abord dégager un chemin et trouver en chantant, l'endroit où elle a poussé ! Dès qu'elle entend les enfants arriver, Laline pousse des petits cris joyeux, les guide de la voix avec autorité, et les stimule pour qu'ils avancent encore plus vite !

*Fin de la musique*

Quelle surprise !

Elle est toute petite ! Toute jeune ! **Toute jaune de bois !**

Elle rayonne !

Lubin et Flore lui racontent ce qui est arrivé à Blogane et Laline se sent complètement impuissante ! Elle fulmine :

- Ah si seulement je pouvais être à côté d'elle, je saurais la protéger, lui redonner des forces ! Quel malheur d'avoir des racines au pied !

- Comment peux-tu nous aider, Laline ?

- Commencez par manger de mes fruits ! Ils sont encore petits, mais ils vous donneront une sacrée force, croyez-moi ! Surtout, gardez mes noyaux et mes graines, je n'en ai pas beaucoup !

- Quel goût as-tu choisi, pour tes fruits ?

- La joie, l'envie de vivre... Vous allez m'en dire des nouvelles ! Mais j'ai peur que vous n'en ayez pas assez pour tout ce voyage ! Comment faire ? Ah ! Il faudrait que je puisse partir avec vous !

- Laline, dit le plus petit des garçons, et si nous te transportions ? Dans l'autre vie, mon père est pépiniériste, et je sais comment on fait voyager les arbres, quand ils sont jeunes.

- Quelle merveilleuse idée ! Bien sûr, que je suis d'accord ! Comment faut-il faire ?

- Il faut d'abord fabriquer une caisse, avec beaucoup de poignées. Mettre de la bonne terre au fond. Et puis Flore et Lubin devront te soulever de ta terre, avec un

maximum de tes racines. Ca te fera un peu mal, mais bon...Ensuite, tu t'installeras dans cette espèce de chaise et nous serons tes porteurs !

## TRANSPORT DE LALINE

1) J'ai le feuillage à moitié de travers  
Et mon p'tit coeur aux trois-quarts à l'envers  
Mille bottes mille bottes  
J'ai mal au pied je suis pas habituée  
C'est difficile de se déménager  
Je marmotte je tremblote

Refrain

C'est encore loin ? Je n'en vois pas la fin  
Ca fait trois heures qu'on est sur ce chemin  
Pas d'impatience, douce princesse en transe  
Sur ce chemin, encore deux heures au moins

2) J'ai le feuillage à moitié de travers  
Et mon p'tit coeur aux trois-quarts à l'envers  
Mille bottes mille bottes  
J'ai mal au pied je suis pas habituée  
C'est difficile de se laisser porter  
Je ballote je cahote

Refrain

C'est encore loin ? Je n'en vois pas la fin  
Ca fait quatre heures qu'on est sur ce chemin  
Pas d'impatience, douce princesse en transe  
Sur ce chemin, encore une heure au moins

3) J'ai le feuillage à moitié de travers  
Et mon p'tit coeur aux trois-quarts à l'envers  
Mille bottes mille bottes  
J'ai mal au pied je suis pas habituée  
C'est difficile de se réinstaller  
Je gigote je bougeotte

## Refrain

C'est encore loin ? Je n'en vois pas la fin  
Ca fait cinq heures qu'on est sur ce chemin  
Plus d'impatience, douce princesse en transe  
l'heure est coulée nous voici arrivés

Ainsi fut fait ! Quelle réussite, encore une fois !

## Chapitre 10

Ils arrivent enfin à la lisière de la zone dévastée. Blogane se tient au milieu, tout son feuillage écroulé comme une fleur fanée.

Flore et Lubin s'approchent :

- Blogane, est-ce que tu nous entends ? Nous sommes venus te voir il y a quelque temps, tu t'en souviens ? Tu vois, nous avons tenu promesse. Et nous avons une surprise avec nous !

Elle frémit juste un peu.

Les porteurs avancent sans bruit, et déposent Laline juste à côté de sa soeur.

- Blogane, c'est moi, Laline. Je te supplie de descendre jusqu'au fond de tes racines ! Je suis sûre que tu peux encore trouver un peu d'eau !

- J'ai tout bu. Depuis longtemps !

- De l'eau ! Il faut trouver de l'eau ! Crient les enfants. On a bien traversé une rivière, tout à l'heure, non ? Retournons-y !

*Musique sur le texte suivant*

Ils transportent de l'eau dans tout ce qu'ils peuvent : les chapeaux, les gourdes, même les besaces... Bien sûr, c'est dérisoire, mais ça permet à Blogane de ne pas mourir.

Puis les plus grands mettent en place des troncs d'arbres creux, assemblés pour faire un petit canal et détourner la rivière rencontrée plus tôt dans la matinée.

Au fil des jours suivants, Blogane reprend goût à la vie. L'eau fait reverdir son territoire dévasté. Chaque soir, tous les petits travailleurs dorment tout contre elle, à même le sol, sous ses branches à nouveau vigoureuses.

*Une autre musique toujours sur le texte*

Un certain soir de lune montante, à la fin de cette restauration, Blogane voit arriver toute la bande, en

habits de fête, avec, au creux des mains, des coupelles sculptées dans des bois de toutes les couleurs remplies de graines, elles aussi de toutes les couleurs.

Laline chantonne :

- Surprise pour toi, Blogane ! Dans cette belle terre riche qui t'entoure maintenant, la peuplade vient semer des graines qui proviennent de toute ta famille. Toi qui aimes tant vivre au milieu de beaucoup d'autres, tu vas voir pousser autour de toi, dans cette clairière, tout un jardin de nos enfants.

### *Fin de la musique*

Quand les graines furent semées, on aurait dit que tout était comme avant, car la vie des graines reste longtemps secrète. Mais...

- Oh ! Se sont exclamé les enfants, Blogane, regarde ! Il y a une fleur rouge qui vient de s'ouvrir sur ta branche !

Comme la nuit est douce, cette soirée de printemps se prolonge longtemps. Toute la peuplade danse autour de Blogane une ronde des arbres de mai, en utilisant des rubans de la couleur de tous ses frères et sœurs, que certains enfants sont allés tisser, chez Théla.

Pour conclure ce grand moment, Laline se tourne vers sa soeur aînée :

- Blogane, en attendant que tous ces petits sortent de terre, est-ce que tu serais d'accord pour que je plante mes racines dans cette prairie, à côté de toi ? Je me sens un peu à l'étroit, dans ma jardinière !

- Tu ne pourrais pas m'offrir un plus beau cadeau !



## Chapitre 11

Dès le lendemain matin, toute la peuplade ressentit une envie irrésistible de se retrouver auprès du Grand Arbre. Ils souhaitaient construire leurs cabanes, se poser un peu, après tant de chemins parcourus, tant d'amis rencontrés.

Nouveau chantier, au cours duquel ils prouvèrent au Grand Arbre combien ils avaient fait de progrès pour travailler ensemble sans se chamailler !

De temps en temps, certains, on le sait, entrèrent spécialement dans le terrier pour recevoir un secret dont ils ne parlèrent jamais, mais qui les rendit encore plus attentifs aux autres et à leurs projets...

Un jour, les cabanes sont à ce point achevées qu'on décide de faire une grande fête pour les inaugurer. On choisit le soir du solstice d'été, pour honorer ce soleil qui descend maintenant dans la clairière comme chez lui.

On fabrique pour l'occasion quelques très épouvantables épouvantails à idées noires... On les éclaire par un imposant feu de camp qui ouvre le temps de la fête. Elle commence par des chansons, puis on danse la ronde des rubans. On évoque la peur du début, les araignées du métier à tisser de Théla, la console tsé-tsé... On mime encore une fois le voyage de Laline... Comme il se fait tard, avant d'aller se coucher dans les cabanes toutes neuves, les enfants demandent en chœur :

- Grand Arbre, une chanson ! Grand Arbre, une chanson !
- Bien volontiers ! De mes deux voix :

## NOUS EN SOMMES TEMOINS

1) Nous avons vu vos pas inventer des chemins  
Entendu vos chansons réveiller des oiseaux

Refrain

Ca, vous l'avez fait, nous en sommes témoins  
Nous en sommes témoins  
Bien sûr, nous on le sait  
Rien n'est jamais parfait  
Faut pas s'en affoler  
Faut pas le regretter  
Vous avez chaque fois  
Choisi ce qu'il fallait  
Au nom de la forêt  
Merci pour vos bienfaits

2) Nous avons vu le clair gagner contre l'obscur  
Entendu vos fous rires nettoyer les orages ...

3) Nous avons vu vos mains défier les orties  
Entendu vos clameurs intimider la peur

4) Nous avons vu vos corps danser autour de nous  
Entendu vos tambours pulser la joie du feu

Autrement dit, chère Peuplade :  
Ce que vous avez apporté à cette forêt s'appelle tout  
simplement l'espérance !

## Chapitre 12

### Coda

Cette histoire s'est déroulée il y a maintenant un très long temps. Les enfants qui l'ont vécu en ont été changés. Leur forêt aussi. Mais on nous a dit que quelque chose de bien plus étrange encore était arrivé à cause de leur passage : les six sylphes des arbres qui avaient été leurs guides dans cette aventure ont eux aussi connu une profonde transformation.

Ils avaient tellement aimé rencontrer ces humains qu'ils ont réussi à copier ce qui leur semblait le plus merveilleux chez eux : leur pouvoir de se déplacer.

Alors, bien sûr, aucun arbre ne peut vivre sans ses racines. Mais ce sont leurs sylphes, qui ont réussi à se dégager, à se faire aussi légers que des papillons, à voler comme le font des rêves.

Si un jour, vous aussi, vous entrez dans cette forêt du Grand Arbre, il se peut que vous ayez à faire à d'étranges créatures minuscules qui vous proposeront peut-être de guider vos pas...

Leurs noms ? Kawane ! Blogane ! Maÿls ! Théla ! Laline ! Yzô !

### **Chanson de l'Arbre Ancêtre**

#### Refrain

Pour cette vieille forêt  
Je suis l'Arbre Sacré  
Mes branches tutoient le ciel  
Et captent le soleil  
Mes racines ont creusé  
Un passage secret  
Mes enfants sont nombreux  
Des bois les plus précieux

1) De Théla, l'arbre aux cent araignées  
Je dirai qu'elle sait se débrouiller  
Ses feuilles sont comme des grimoires  
On y lit tant et tant de savoirs  
Que celui qui vient les déchiffrer  
A son tour devient un jardinier  
Plein de savoir faire et de talent  
Pour aimer la nature autrement

2) Pour Yzô, le gardien de nos lois  
Je dirais qu'il a poussé tout droit  
Vers tous ceux qu'un différend sépare  
Il se penche, écoute et puis déclare  
Que l'on fait des lois pour être libre  
Alors de sa belle voix qui vibre  
Il chante ce qu'il faut décider  
Pour que l'on puisse exister en paix

3) De Blogane, ma fille bien-aimée  
Je dirai qu'il faut beaucoup l'aimer  
Car sa vie depuis quelques années  
Ne tient plus que par sa volonté  
Vent d'automne, elle sait disséminer  
La douceur de sa belle amitié  
À chacun, patiente et solidaire  
Elle montre le chemin qui éclaire

4) De mon plus jeune fils Kawane,  
Je dirai qu'il est comme une flamme  
Dans le feu qui noue les amitiés  
Pétillant d'humour et de gaieté  
Près de lui l'amitié prend racine  
Pour chacun son regard s'illumine  
Car il sait faire cadeau de son temps  
Écouter les petits et les grands

5) De Laline, notre petit soleil

Je dirai qu'elle n'a pas sa pareille  
Pour vous donner l'envie d'avancer  
D'explorer d'incroyables sentiers  
Avec elle pas question d'hésiter  
De penser qu'on est trop fatigué  
Caractère de feu, tempérament  
Elle possède la force d'un volcan

6) Et de Maÿls, cet enfant turbulent  
Je dirai qu'il est comme le vent  
Parcourant les prés et les vallons  
Cherchant les réponses à ses questions  
Amoureux de tout, curieux des gens  
Heureux de la vie tout simplement  
On dit même qu'au fin fond de son cœur  
C'est de Dieu qu'il reçoit son bonheur

Paroles des chansons : Brigitte Beaumont  
Musiques des chansons et transitions musicales : Yves Masson  
([Ass.aphodèles.free.fr](http://Ass.aphodèles.free.fr))

()